Le témoignage d'agriculteurs **innovants !**

INNOV' ACTION 2017

PRODUCTION DE POMMES ET KIWIS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET OPTIMISATION DE L'IRRIGATION

JEAN-LOUIS BOUYSSET

Jean Louis BOUYSSET est arboriculteur à Lizac dans le Tarn-et-Garonne. Installé depuis 1983 sur 10 ha en pomme et kiwi, Jean-Louis a développé l'exploitation en augmentant la SAU qui atteint 40 Ha en 2017. Sensible à la protection de l'environnement il pratique des méthodes biologiques dans les années 90. Au début des années 2000, suite à une remise en question du système de production, les kiwis sont convertis en agriculture biologique en 2004, et des plantations de pommiers résistants à la tavelure sont réalisées en 2008. L'exploitation est engagée depuis 2016 dans le Réseau DEPHY et membre du GIEE Arbonovateur, où les sujets de la réduction des intrants phytos, eau et ferti, et l'évolution des pratiques y sont travaillées.

Contexte géographique : irrigation par le Tarn, sol sablo-limono-argileux, territoire arboricole 5300 ha de pommiers et 1er département producteur (nombreuses structures commerciales et techniques).

Parcellaire : il est morcelé mais relativement proche du siège (1,5 km)

Structures:les arbres sont conduits en axe avec des densités allant de 1780 à 2700 pieds par hectare. La protection anti-grêle est installée

Commerce : adhérent à l'OP BlueWhale, toute la production est conditionnée par la coopérative Stanor à Moissac, et pour le Bio par la station de M. Védeilhié à Nohic.

« Tous mes projets de renouvellement ou de plantation sont réfléchis dans le but de diminuer la part conduite en conventionnel au profit de la part en Bio. Pour moi produire en Bio c'est du bon sens, du respect et de la viablité économique.

Concernant l'irrigation, les stations météos me permettent d'avoir des données précises quant à la disponibilité de l'eau dans le sol et à la réponse de la plante. Avec ces outils, on est précis, on évite les consommations excessives.»

REPÈRES

- **L'agriculture biologique permet de répondre aux objectifs de l'exploitant : respect de l'environnement et de la santé, économiquement viable sans augmenter les surfaces.**
- **Raisonner l'évolution de l'exploitation pour faciliter la vente/location à la cessation de l'activité.**
- **Utiliser les OAD pour être plus précis et éviter les gaspillages.**

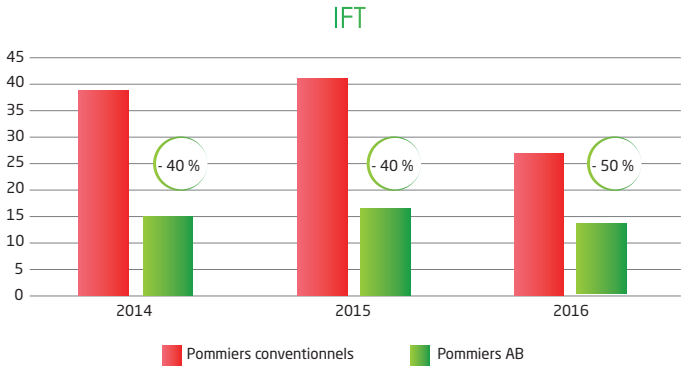
ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES

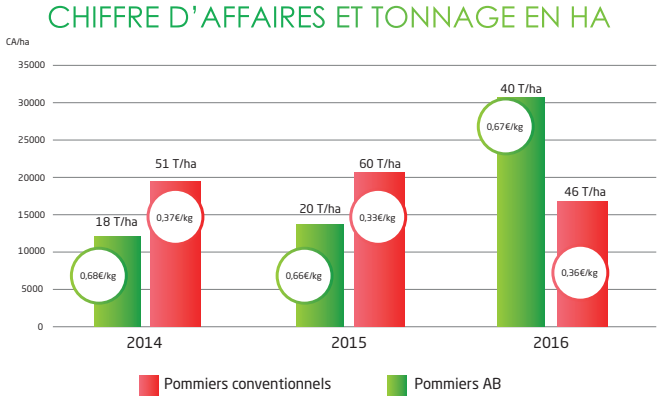
ORIENTER L'EXPLOITATION VERS PLUS D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le passage en Bio permet de réduire l'IFT de 50 %. Pour le producteur, c'est une évolution de pratiques vers plus de respect de l'environnement et de la santé mais c'est aussi une stabilité économique grâce au prix de vente supérieur au conventionnel. Ainsi, la perte de rendement qu'engendre le passage en Bio est largement compensé par le prix de vente.
Le programme de renouvellement du verger est réfléchit de manière à augmenter la surface en Agriculture biologique au profit du conventionnel :

« Sur les 3 ans à venir, je prévois encore des plantations de variétés résistantes tavelure et le surgreffage de variétés classiques telles que Braeburn ou Pink en variétés résistante tavelure en Agriculture Biologique. »

Jean-Louis expérimente des pratiques dans le verger bio pour favoriser la biodiversité. Certaines pratiques sont transférées au verger conventionnel.





L'EXPLOITATION

Système : Arboriculture Pomme et Kiwi
Statut : Exploitation individuelle
MO : 1 chef d'exploitation + 3 permanents + 7 ETP en saisonniers
SAU Totale : 40 ha

AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Productions végétales

- 27 ha de pommiers dont 7 ha conduit en Agriculture Biologique
- 4 ha de kiwi dont 3 en Agriculture Biologique
- 9 ha de prairies, friches et taillis

Certification : AB, GlobalGap, TESCO, EQC et EQC AB (Carrefour).

L'UTILISATION D'OAD POUR OPTIMISER LES APPORTS D'IRRIGATION

Dans le cadre du GIEE Arbonovateur, l'exploitation est équipée d'une station météo avec de nombreux capteurs (températures, humectomètre, decagon, dendromètre). Les données sont reçues directement sur le téléphone ou l'ordinateur du producteur. Elles renseignent sur l'état hydrique du sol et le développement de la plante :
les decagon mesurent la disponibilité en eau dans le sol. En lien avec le bilan hydrique et les conseils de la chambre d'agriculture, les données permettent de régler les apports d'eau d'irrigation en fonction des besoins de la plante,
le dendromètre mesure le diamètre de la branche fruitière (au centième de millimètre), il permet de vérifier que l'eau apporté est assimilée par l'arbre.

Les stations sont équipées d'autres capteurs qui sont des OAD pour gérer les épisodes de gel ou encore les durées d'humectation du végétal pour appréhender les contaminations par la tavelure.

Réalisation et création graphique : Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie - Edition : 2017